existants lors de sa promulgation, et occupés par des religieux ou religieuses appartenant à des Congrégations reconnues ou ayant demandé l'autorisation.

« C'est donc uniquement la volonté de l'ex-abbé Combes qui, d'un trait de plume, vient léser, anéantir tant de droits et tant d'intérêts matériels et d'intérêts moraux, qui vient violer les libertés les plus inviolables: celles du domicile, celles de la personnalité, celles de la conscience, et cela sur tout le territoire et au préjudice de centaines de mille Français.

« Il n'y a plus sur toute la surface de la terre un chef de tribus sauvages pour traiter ses sujets de cette façon. »

Les journaux catholiques de France sont remplis actuellement de détails, souvent très émouvants, sur l'exécution des récents décrets du gouvernement français. Les agissements des fonctionnaires ont créé partout une vive émotion. Et nous voyons avec satisfaction qu'en de nombreux endroits les catholiques font un peu plus que « protester. » Ici, c'est une troupe de femmes qui, armées de fourches, ne permettent pas aux gendarmes d'arriver à l'école des Sœurs; là, c'est la population entière qui se masse devant l'école et arrête aussi les gendarmes, y laissant même une garde durant la nuit; ailleurs, c'est le propriétaire civil de l'école qui par sommation légale et au nom de leur contrat d'engagement défend aux Sœurs institutrices d'abandonner leur poste, même si elles en sont requises par les fonctionnaires du gouvernement. Et l'on remarque que, lorsqu'il y a de la résistance, la force publique s'abstient d'agir. Cela confirme l'idée de plusieurs que le gouvernement sectaire se serait arrêté depuis longtemps dans ses entreprises antireligieuses, s'il avait eu à faire face à des résistances sérieuses.

Nous voudrions avoir le temps et l'espace suffisants pour raconter tant de scènes intéressantes qui ont marqué l'ouverture de cette persécution violente. Donnons au moins, aujourd'hui, le texte d'une protestation des mères chrétiennes du quartier Saint-Roch de Paris:

« A MADAME LOUBET »

Madame la présidente,

« Les mères chrétiennes du quartier Saint-Roch, alors qu'il s'agit de l'âme de leurs enfants, croient pouvoir, en toute confiance, s'adresser à une mère.

« Pour leurs fils, vous le savez bien, les femmes de France n'ont toutes qu'un cœur; or, madame, on veut nous enlever leur éducation.

« Chrétiennes, comme vous, nous croyons, comme vous encore,